

Zeitschrift: Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung
Band: 15 (1939-1940)
Heft: 44

Artikel: Cinq films de l'armée
Autor: Faesi, Hugues
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-713042>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CINQ FILMS DE L'ARMÉE

Depuis quelques semaines, tous les écrans suisses montrent les modestes débuts de nos actualités nationales, dont tout le monde attend beaucoup de bien. Mais déjà avant leur réalisation l'attention du public suisse a été captée par deux documentaires essentiellement suisses, sortant d'un autre cadre de production: le Service des Films de l'Armée. Ce furent, à quinze jours d'intervalle, le film «Alarme!» montrant la mise en action des troupes légères et le «Passage de frontière des troupes étrangères», documentaire poignant sur les tragiques événements à nos frontières les dernières heures avant l'armistice franco-allemand et franco-italien.

Qu'est-ce que ce Service des films de l'Armée? Au début de la mobilisation, l'Adjudant Général avait créé la 5^e section: Armée et Foyer, dont l'une des sous-sections constitue précisément le Service des films et dont la mission primitive était d'organiser auprès de la troupe des projections de films afin de distraire les soldats dans les cantonnements. Mais bientôt cette tâche se doubla d'une autre: Capter sur la pellicule sensible les multiples aspects de la vie de l'Armée, qui, projetés aussi bien devant les soldats que devant les civils, devaient rapprocher le troupier et l'homme de l'arrière et ancrer encore davantage en eux la certitude d'une défense nationale parfaitement au point, justifiant tous les sacrifices auxquels tous les Suisses, soldats ou civils, ont souscrit sans réserve. Par la même occasion, il s'agissait de créer les bases d'une documentation cinématographique de la mobilisation, à léguer à la postérité.

C'est avec les procédés les plus simples et les moyens les plus primitifs que le Service des Films de l'Armée a commencé sa «production». Il ne disposait pas des crédits qui lui eussent permis l'acquisition d'un matériel technique, perfectionné mais fort coûteux et dont aucun «producer» moderne ne voudrait se passer. Il a dû improviser, créer de toutes pièces, former une équipe enthousiaste et capable de réaliser avec rien — ou presque — des films de vulgarisation et de documentation militaire. De cette absence de possibilités et de trucs techniques est né le style simple et direct qui nous a conquis dans les documentaires en question. On a vraiment senti: Là, il n'y a pas de chiqué, pas de truquages, pas de sensationnel. C'est du suisse, du tout simple, mais du vrai. C'est du reportage. Pas d'acteurs, pas de vedettes. Et surtout — et il convient de le répéter — aucun procédé technique qui secoue les nerfs des spectateurs. Tenez, un exemple. Dans la mise en action des troupes légères, on voit évoluer des tanks. Il eût été facile, par des truquages savants, de montrer le mastodonte d'acier renversant des arbres, brisant des rails, enfonçant des murs... Il aurait suffi de préparer tout à l'avance, de scier aux trois quarts les arbres et les rails, de creuser le mur — le public n'y aurait vu que du feu. Mais non, le Service des Films de l'Armée ne veut montrer que le réel. Ce souci constant l'honneur. Il explique le succès considérable qu'il a déjà obtenu et qui fait bien augurer de l'avenir.

*

Cet avenir, il nous a été donné de l'entrevoir. Le Service des Films de l'Armée annonce sa ferme intention de sortir ses films à la cadence d'un par quinzaine. Et pour permettre au public de se rendre compte très exactement des progrès réalisés, le Colonel-divisionnaire Dollfus, Adjudant Général de l'Armée, a autorisé le Chef du Service des Films de l'Armée, le Plt. Forter, à organiser un spectacle de projection composé uniquement d'œuvres réalisés par son service. Le Général Guisan, ainsi que de nombreux officiers supérieurs et un

public choisi, assistaient à ce gala des films de l'Armée qui était un essai: comment le public réagirait-il devant une séance consacrée uniquement à des films militaires?

Encadré par les accents martiaux de la fanfare du Bat.fus. 38, le spectacle fut plus qu'un succès, il devint une véritable manifestation de patriotisme et d'attachement à l'armée et au pays. Et cela spontanément, par la simple progression émotive des bandes splendides réalisées par l'équipe du Plt. Forter. Tout d'abord, un film d'ordre technique: D.C.A. A vrai dire, il gagnerait à être complété encore par des notations plus précises et plus vivantes. Il pêche par un excès de froideur et d'aperçus trop techniques. «Alarme!», déjà cité, marque un progrès formidable. Très émouvante, la troisième bande «passage de frontière des troupes françaises et polonaises» qui a passé dans la plupart des villes suisses. Magnifique dans sa simplicité, la «cérémonie de la remise des drapeaux aux troupes d'aviation» a soulevé les applaudissements nourris du public. Le film le meilleur et le plus complet est certainement le dernier né: «La fête du Pays», réalisé le 1^{er} août 1940 chez les soldats de la brigade de montagne grisonne. C'est l'anniversaire de la Confédération fêté sur un alpage à 2000 mètres d'altitude par toute une brigade, qui y a campé sous les tentes. Par des images toutes de simplicité et d'harmonie, le film nous montre le réveil, le petit-déjeuner, le culte en plein air, la remise de deux fanions, les concours sportifs militaires, pour finir en apothéose sur le soir, le rassemblement des unités aux lueurs des milliers de flambeaux devant le feu d'août. Dans la vallée, les cloches sonnent. Les soldats entonnent l'hymne suisse, et empoigné par l'émotion née des images si simples et si fraternelles, toute l'assistance s'est levée, et comme les soldats du film, elle a chanté l'hymne suisse. Plus d'un spectateur s'est furtivement essuyé les yeux, tant il est vrai que la simplicité est la vraie grandeur, la vraie source d'émotion.

Cinq films de l'armée. Cinq œuvres d'un petit groupe d'hommes décidés à aider le film suisse à devenir une réalité. Cinq bandes qui sont une splendide promesse. Elle engage le Service des Films de l'Armée à persévérer dans la voie qu'il s'est tracé. Le public lui fera confiance, et attendra les réalisations futures qui, nous assure-t-on, ne montreront pas seulement nos soldats en campagne, mais tenteront de suivre nos frères d'armes dans la vie civile, où leur enthousiasme, leur camaraderie, leur esprit de sacrifice fera ce miracle de la rénovation dont le mérite doit revenir à la jeune génération. Car ne l'oublions pas: Armée et foyer, c'est tout un, c'est la Suisse, le pays, la seule chose qui compte aujourd'hui.

La conclusion des cinq films de l'armée nous l'a fait si clairement comprendre! *Hugues Faesi.*

Un film de l'armée suisse à la Biennale

L'excellent film «Alerte — entrée en action des troupes légères» réalisé par le Service des Films de l'Armée a été désigné par le jury pour représenter notre pays à la Biennale de Venise dans la production des documentaires-compléments de programme, où la Suisse sera représentée par deux films seulement. On sait que la Biennale est la grande fête internationale des films à Venise et que les meilleures œuvres y obtiennent des prix. Le choix du jury est un hommage mérité aux efforts constants et à la réussite du Service des films de l'Armée, qui sort depuis quelques semaines à cadence régulière des films intégralement militaires, montrant le travail de nos troupes et les événements militaires saillants. Nos félicitations sincères au Plt. Forter, chef des films de l'Armée, pour le choix flatteur du jury.

F.